

CHEMINS DE FER **CHEMINS DE FER**

Car Moteur
VIA Y. et M. Y.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1^{er} DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle-Orléans..... 6:55 a.m. 7:40 a.m.	3:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à Baton Rouge..... 8:00 a.m. 8:10 a.m.	5:20 p.m. 5:30 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:10 a.m. 8:20 a.m.	5:30 p.m. 5:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:25 a.m. 8:35 a.m.	5:45 p.m. 5:55 p.m.
Arrive à Litcher..... 8:40 a.m. 8:50 a.m.	6:00 p.m. 6:10 p.m.
Arrive à Convent..... 8:55 a.m. 9:05 a.m.	6:15 p.m. 6:25 p.m.
Arrive à Burnside..... 9:10 a.m. 9:20 a.m.	6:30 p.m. 6:40 p.m.
Arrive à Baton Rouge..... 9:25 a.m. 9:35 a.m.	6:45 p.m. 6:55 p.m.
Quitte Baton Rouge..... 9:40 a.m. 10:30 a.m.	7:00 p.m. 7:50 p.m.
Arrive à Burnside..... 10:45 a.m. 10:55 a.m.	8:10 p.m. 9:00 p.m.
Arrive à Convent..... 11:00 a.m. 11:10 a.m.	9:10 p.m. 10:00 p.m.
Arrive à Litcher..... 11:15 a.m. 11:25 a.m.	10:10 p.m. 11:00 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 11:30 a.m. 11:40 a.m.	11:10 p.m. 12:00 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 11:45 a.m. 11:55 a.m.	12:10 p.m. 1:00 p.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans..... 12:00 p.m. 1:30 p.m.	8:30 a.m. 9:45 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES BÉNÉFICIAIRES

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

Liste des navires dans le port

SAMEDI 26 JUILLET 1913.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Balmes	Barcelona	ter Dist 15
Californian	San Francisco	ter Dist 15
Canova	San Francisco	ter Dist 15
Castano	San Francisco	ter Dist 15
Citta di Palermo	Genoa	3me Dist. 30
Colonian	Bremen	ter Dist 15
Corinto	Cuba	ter Dist 15
Energie	Cuba	ter Dist 15
Esperanza	Cuba	ter Dist 15
Haakon VII	ter Dist 14	
Hesperus	ter Dist 14	
Hermine	ter Dist 14	
Marie di Giorgio	Frontera	3me Dist. 30
Nitonian	Bremen	ter Dist 15
Oriental	Boras del Toro	ter Dist 15
Parisina	Mobile	ter Dist 15
Paloma	Golon	ter Dist 15
Perfection	Baton Rouge	
Pueblo	Mexico	avenue Peters
Rayo	New York	Baton Rouge
R. M. Thompson	Philadelphia	
Sommelsdyk	Chalmette	
St. Jerome	U. K.	Westwego
Spanish Prince	ter Dist 15	
Texas	ter Dist 15	
Tingela	Liverpool	ter Dist 15
Wayfarer	Liverpool	ter Dist 15
Windsor	ter Dist 15	
Yours	ter Dist 15	

SCHOONERS.

Gypsum Express	Gretna
----------------	--------

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1^{er} juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHO-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je dénie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les récentes conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

EST OU OUEST

PRENEZ LE **SOUTHERN PACIFIC**

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS

—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET HAMPSHIRE, Covington, Chalmette, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hyslop, Bonaparte.

\$1.00

Folsom, Ouzille, Hoods, Red Bluff et Pflanzheim

\$1.25

Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle-Orléans le mercredi.

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET BOGALUSA, Rio, Sun, Tallshock, Florenville, Mand et Intermédiaire.

\$1.25

DIMANCHE SEULEMENT Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud, Tyertown et Stations en Bogue Chitto

HORLAIRE (Quitte Nouvelle-Orléans les Dimanches et Mercredis)

Quitte la Station Terminale... 7:35 a.m. Arrive à la Station Terminale... 8:05 p.m. (to Nouvelle-Orléans on Dimanches.) Arrive Terminal Station... 10:30 a.m. Quitte Terminal Station... 6:00 p.m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

SAMEDI 25 JUILLET 1913.

NEW YORK

Steamship Antilles, Lord	parti 25 juillet
LIVERPOOL	
Steamship Counselor, Simmons	parti 19 juillet
Steamship Jamaica, Low	parti 19 juillet
Steamship Nicosan, Manning	parti 26 juillet

LONDON.

Steamship Cephalon, Thomas	parti 19 juillet
----------------------------	------------------

PHILADELPHIA.

Steamship A. A. Haven	parti 20 juillet
SANTOS	
Steamship Sallust, Hammond	parti 10 juillet

ANVERS.

Steamship Morredyk	parti 20 juin
--------------------	---------------

GENOA.

Steamship Delphine, Girier	parti 2 mai
----------------------------	-------------

Steamship Sicila
 parti 10 juin |

Steamship Morrison, Revillo
 parti 20 juillet |

RIO DE JANEIRO.

Steamship Sallust, Hammond	parti 12 juillet
Steamship Todor Prince, Roberts	parti 22 juillet

ST. LUCIA.

Steamship Mimosa, Redding	parti 9 juillet
---------------------------	-----------------

HAMBURG.

Steamship Aradica	parti 6 juillet
-------------------	-----------------

SHELDS.

Steamship Balakani, White	parti 9 juin
---------------------------	--------------

VICTORIA.

Steamship Sallust, Hammond	parti 16 juillet
----------------------------	------------------

BUENOS AIRES.

Steamship British Prince	parti 26 juin
Steamship Tudor Prince, Roberts	parti 26 juin

SHEERNESS.

Steamship Batoum, Luckham	parti 20 juin
---------------------------	---------------

HAYRE.

Steamship Californie, Mehous	parti 30 juin
Steamship St. Laurent	parti 16 juillet

RIO GRANDE.

Steamship Ben Vraekie, Flint	parti 6 juillet
------------------------------	-----------------

MIDDLESBOROUGH.

Steamship San Ricardo	parti 30 juin
-----------------------	---------------

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 27 juillet 1913.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département d'Agriculture des Etats-Unis.

L'usage: à 8 heures du matin.

RIVIERES ET STATIONS	Fluie hauteur à la rive, pieds	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds	Change-ments dans les heures
Rivière Mississippi	.. 41	3.9	—0.2	
St. Paul	.. 31	10.1	0.0	
St. Louis	.. 32	13.3	0.5	
Memphis	.. 44	11.5	0.0	
Arkansas City	.. 42	11.8	0.5	
Vicksburg	.. 43	11.9	—0.2	
Natchez	.. 46	11.3	—0.3	
Iaon Rouge	.. 35	7.5	—0.3	
Donaldsonville	.. 28	4.8	—0.2	
Nouvelle-Orléans	.. 9	1.8	—0.1	
Rivière Archafalay
Meriville	.. 37	15.1	—0.5	
Morgan City	.. 8	3.8	0.1	
Rivière Missouri
Kansas City	.. 21	10.1	..	
St. Louis City
Rivière Cumberland
Nashville	.. 40	7.1	0.0	
Rivière Ohio
Chattanooga	.. 30	6.1	0.5	
Parkersburg
Cincinnati	.. 45	12.1	—0.2	
Louisville	.. 28	9.2	—0.5	
Cairo	.. 41	17.7	—0.1	
Rivière Tennessee
Chattanooga	.. 33	3.7	0.0	
Rivière Arkansas
Fort Smith	.. 22	3.8	—0.8	
Little Rock	.. 23	0.0	—0.2	
Rivière Rouge
Arthur City	.. 27	7.2	—0.1	
Fulton	.. 29	7.2	0.1	
Shreveport	.. 31	2.8	—0.1	
Alexandria	.. 32	3.0	—0.1	
Rivière Ouachita
Camden	.. 39	4.5	0.0	
Monroe	.. 40	3.0	0.0	

*Crue. —Baisse.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'interdiction de la Prohibition est en même genre et de la même sorte qu'une interdiction de Prohibition. Les deux sont sans éprouvés à la fois et les mêmes les uns à la fois. Leur sentiment admet que l'inspiration par le principe de bigoterie tyrannique qui voudrait imposer ses règles à tout homme, et agit contrairement d'une main sur un autre côté ont une vigilance stricte et la seule sauvegarde en attente à la mesure de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., 1205 Decatur et Jefferson
Lawrence Tauscher, Prés. dév. Adolph Damsch, Vice-Prés.
Gus Oertling, Sec. Trés. Jos. Malcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitions à Visiter Notre Brasserie.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 50c jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrication ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK en Gros

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

CRÈME SIMON

made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON and SOAP SIMON FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 38th St., New York

dandruff, use

PINAUD'S HAIR TONIC

(Eau de Quinine)

Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and falls. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It quickly beautifies, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and \$1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Free Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage.

Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 293.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumière et Eventails Electriques. Chars à Coups Industriels Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne. Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

Pourquoi n'allez-vous pas aux **Mineral Wells**

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE **TRAVAUX EN FRANÇAIS**

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italie, Allemand et Hollandais

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journallement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible Plus amples informations concernant les horaires, etc., au 291 RUE ST. CHARLES.

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Damme
PHONE MAIN 1952-L

femme, comme indifférente à l'intervention du jeune homme... Le commissaire pénétrait dans la pièce, suivi de son secrétaire. C'était un homme de manières amènes, grave et distant, au regard perspicace... Il dévisagea le trio qu'il avait devant lui, ces deux femmes élégantes et ce grand garçon distingué qui, nerveusement, agita le ruban de son monocle, son huit reflets sur les genoux... Il imaginait le drame passionnel courant... la jeune femme abandonnée... tous les préludes connus d'une vengeance amoureuse... Mais les cheveux blancs de madame Madoret l'arrêtaient aussitôt sur la pente trop aisée des déductions ordinaires. Il écouta le rapport succinct que lui fit, de la scène, telle qu'ils avaient cru la comprendre, puisqu'ils ne l'avaient point vue, les deux agents qui avaient amené le trio au poste... Le jeune homme et la victime suivaient, en devisant, l'avenue Marigny, quand, au tournant des Champs-Élysées, la jeune femme, dissimulée derrière un arbre, avait dû s'élaner vers le couple et s'était livrée à sa lâche agression... Le commissaire semblait plus préoccupé de la figure sympathique du jeune homme que de ces deux comparées de ce drame banal, comme il en avait vu maintes fois dans sa carrière.

Et, négligant pour l'instant l'auteur de l'attentat et sa victime, il s'adressa à celui qui en avait été le témoin: — Votre nom ? interrogea-t-il. — Pierre de Chandorrolles. — Votre âge ? — Trente ans. — Profession et domicile ? — Rentier, avenue Henri-Martin. — Pouvez-vous me confirmer le récit des deux agents que vous venez d'entendre par une déposition sincère de ce qui s'est passé avant l'agression ? — M. le comte de Chandorrolles allait répondre. — Mais la femme vitriolée prévint sa réponse. — Elle se leva, sans que le magistrat l'y eût invitée et dit, d'une voix claire, bien timbrée, sans émotion apparente: — Voulez-vous me permettre, monsieur le commissaire, moi, la principale intéressée, d'écarter de votre enquête, dès l'abord, un erreur regrettable, où la déposition de vos agents vous entraînerait, et qui ne serait encore qu'une erreur même au cas où elle serait corroborée par M. le comte de Chandorrolles ? — Ma conscience se refuse absolument à déposer une plainte contre cette femme que je ne connais pas et qui, j'en ai la certitude, n'est point celle qui m'a vitriolé!

Le commissaire s'arc-bouta des deux mains au rebord de son bureau, se concentra dans son fauteuil et regarda la victime avec un peu de stupefaction. — Mais la stupefaction plus grande que ne purent dissimuler, devant une aussi inattendue assertion, le comte de Chandorrolles et la jeune femme élégante assise à ses côtés, n'échappèrent pas au regard du magistrat. — Il comprit que l'intention de la victime était de déloger l'inculpée. — Mais comme il était curieux, par métier, il essaya d'en connaître le mobile. — Il interrogea avec douceur: — Voulez-vous me donner votre nom, madame ? — De sa même voix placide et charmante, elle répondit: — Dois-je vous faire remarquer que je ne suis ni plaignante, ni inculpée ? — Je ne puis, en effet, vous obliger à déposer une plainte ! Encore n'est-il permis de vous considérer comme témoin... Votre nom, s'il vous plaît ? — La vitriolée hésita une seconde... Elle dit enfin: — Madame Madoret... A ce nom, le secrétaire du commissaire, placé à côté de son chef, releva le nez de sur ses papiers, comme soudainement intrigué. — Ce nom devait éveiller chez le

commissaire lui-même la même curiosité, car il tourna négligemment la tête et parut glisser à son subalterne un coup d'œil significatif. — Mais il savait, toujours par métier, maîtriser ses sentiments et n'en faire paraître que ce qui était nécessaire à ses desseins. — Et c'est d'un timbre de voix tout à fait indifférent qu'il prononça: — Votre domicile ? — Rue des Saussaies. — Et vous êtes certaine que madame n'est point l'auteur de l'agression dont vous venez d'être victime ? — Certaine ! — Vous connaissez la personne qui vous vitriola ? — Je la connais. Mais il m'est impossible de la dénoncer... — Pourtant, madame... — Aucune suggestion ne m'y obligerait. Pourquoi la justice serait-elle moins intraitable que moi, la victime ? — Le commissaire semblait avoir perdu sa curiosité de tout à l'heure. — Il ne tenait plus à connaître les mobiles de l'assertion de madame Madoret, qu'il devinait fautive, intentionnellement mensongère. — Il parut même pousser un soupir de soulagement et répondit, après une minute de réflexion: — En effet, madame... Admettons que mes agents aient été trompés par les apparences...

Vous, la principale intéressée, comme vous dites, devez savoir mieux que moi et que qui que ce soit à quoi vous en tenir. — Et en disant cela, le magistrat ne regardait plus la victime; il regardait M. de Chandorrolles, interloqué par une aussi imprévue déclaration, et la jeune femme nerveuse qui ne pouvait cacher pareillement son étonnement de voir les choses tourner aussi brusquement à son avantage. — Il tint néanmoins à interroger brièvement cette dernière pour la forme... — Vous vous appelez — Suzanne d'Osmond... — Vous habitez ? — Rue Condorcet... — Votre profession ? — La jeune femme leva drôlement son museau rose en l'air, comme si elle cherchait une réplique élégante... — Et d'un ton mi-ironique, mi-plaisant, elle riposta: — Mon Dieu, monsieur le commissaire, voilà quatre ans que je suis la maîtresse de M. le comte de Chandorrolles... — Le magistrat se mordit la lèvre et continua: — Et naturellement, vous déclarez n'être pour rien dans l'attentat commis sur la personne de madame Madoret ? — Puisque madame Madoret, que je ne connais pas, que je vois aujourd'hui pour la première fois de ma vie, vous l'affirme,

J'aurais mauvaise grâce à m'accuser d'un crime que je n'ai pas commis ! — C'est entendu ! conclut le commissaire... Vous êtes libre ! — Et se tournant vers madame Madoret, il ajouta, le plus simplement du monde... — Je regrette, madame, que votre volonté de ne point dénoncer la coupable soit en opposition avec le but de la justice, qui est de préserver la société... C'est votre affaire, au surplus, et j'ai l'honneur de vous saluer. — Suzanne d'Osmond était sortie la première du bureau du magistrat, sans même adresser à son amant ou à son héroïque victime un regard où elle eût pu mettre, une dernière fois, ou sa haine ou sa gratitude... — M. de Chandorrolles et madame Madoret restaient seuls, face à face... — Ce n'était plus de compassion que le jeune homme était si étrangement troublé, mais d'une sorte d'admiration muette pour la grandeur d'âme de cette malheureuse femme qui, en une seconde, venait de faire preuve d'une abnégation surhumaine... — Il n'était pas en état d'analyser ses sentiments bouleversés... — Il ne se demandait pas pour quelles raisons secrètes madame Madoret s'était refusée à porter plainte contre Suzanne d'Osmond.

Une immense pitié envahit son cœur. — Il dit, tristement, presque honteux, comme s'il eût été l'auteur responsable d'une pareille agression: — Je vais vous reconduire, madame Madoret... — Inutile, monsieur de Chandorrolles, répondit-elle avec une grande douceur... Elle avait posé sa main fine sur la manche de sa jaquette... Elle parla avec une grande force de persuasion... — Écoutez-moi, je vous en prie... Lorsque vous me sauverez la vie, voilà quinze jours, je vous dis que j'avais contracté envers vous, une dette de reconnaissance que je ne pourrais jamais payer... — Les circonstances de tout à l'heure m'ont obligée à vous témoigner, d'une façon inattendue, ma gratitude... Voilà l'explication de ma conduite... Adieu, monsieur de Chandorrolles... — Non ! dit le jeune homme, en retenant la main qu'elle lui tendait... Vous devinez bien comme moi que mon épouvantable amie a commis un crime irréfléchi... — Je devine parfaitement, coupable la malheureuse femme, que je n'étais point la personne visée... Et c'est pourquoi je vous ripète... Adieu, monsieur de Chandorrolles... — A continuer.